

28.2

ZH 2008

CB : 41.51 / 41.81 EUNIS : G1.81 / G1.9111  
EUR28 : 9190

Acidité du sol

Acide

Calcaire

Humidité

Trophie

Oligotrophe

Eutrophe

Période optimale d'observation

J F M A M J J A S O N D

Hauteur de végétation

10 à 20 m

Chênaies pédonculées à Molinie bleue

Alliance du *Molinio caeruleae* - *Quercion roboris*

### Physionomie :

Futaie basse et claire dominée par le chêne pédonculé (*Quercus robur*), souvent accompagné par des bouleaux (*Betula pendula*, *Betula pubescens*) et, plus rarement, par le Tremble (*Populus tremula*) et l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*). La strate arbustive est peu diversifiée et disséminée. Quant à la strate herbacée, elle peut être discontinue à dense, nettement dominée par la Molinie bleue (*Molinia caerulea*) qui se présente sous la forme de touradons, souvent accompagnée d'espèces hygrophiles (*Agrostis canina*, *Dryopteris carthusiana*, *Potentilla erecta*...) et acidiphiles (*Avenella flexuosa*, *Pteridium aquilinum*). La strate muscinale est généralement constituée de quelques touffes de sphaignes disséminées. Végétation généralement ponctuelle ou couvrant de petites surfaces.

### Cortège végétal indicateur :

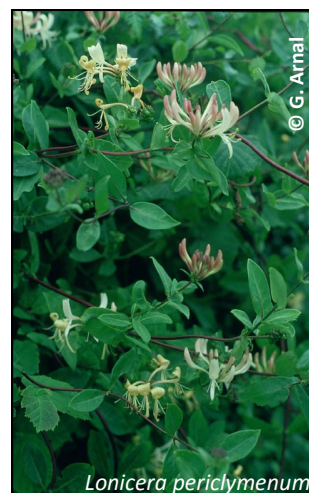
*Quercus robur*, *Betula pubescens*, *Frangula dodonei*, *Molinia caerulea*, *Agrostis canina*, *Dryopteris carthusiana*, *Potentilla erecta*, *Salix aurita*, *Lonicera periclymenum*, *Avenella flexuosa*, *Pteridium aquilinum*, *Betula pendula*, *Populus tremula*, *Sphagnum* sp.pl., *Galium palustre*.

### Conditions stationnelles :

Forêts des dépressions topographiques à engorgement prolongé proche de la surface. Elles se rencontrent principalement sur les terrasses alluviales siliceuses et sur les plateaux boisés, au niveau de cuvettes de rétention des eaux de ruissellement, ainsi qu'en bordure de vallons boisés tourbeux ou d'étang. Le sol est nettement hydromorphe, sableux ou limono-sableux en surface devenant argileux et imperméable en profondeur, responsable de la présence d'une nappe perchée. Végétation liée à mouvement vertical de la nappe. Le substrat est acide, oligotrophe et très humifère.

### Risques de confusion :

- Avec les faciès à Molinie bleue issus de la dégradation des hêtraies-chênaies acidiphiles atlantiques (*Illici aquifolii* - *Quercenion petraeae*), avec un cortège floristique pauvre en espèces hygrophiles et où l'engorgement est nettement moins contraignant et le plus souvent issu de pratiques sylvicoles (remontée de nappe consécutive à des coupes rases).
- Avec les aulnaies et boulaies tourbeuses à sphaignes (*Sphagno* - *Alnion glutinosae*), plus hygrophiles, avec un tapis abondant de sphaignes et où le Chêne pédonculé est absent.
- Avec les chênaies pédonculées ligériennes à Molinie bleue (*Quercion robori*- *pyrenaicae*), thermoclines, enrichies en espèces ligériennes (*Peucedanum gallicum*, *Pulmonaria longifolia*...) et au substrat moins hydromorphe.





## Déclinaisons connues dans le bassin Seine - Normandie :

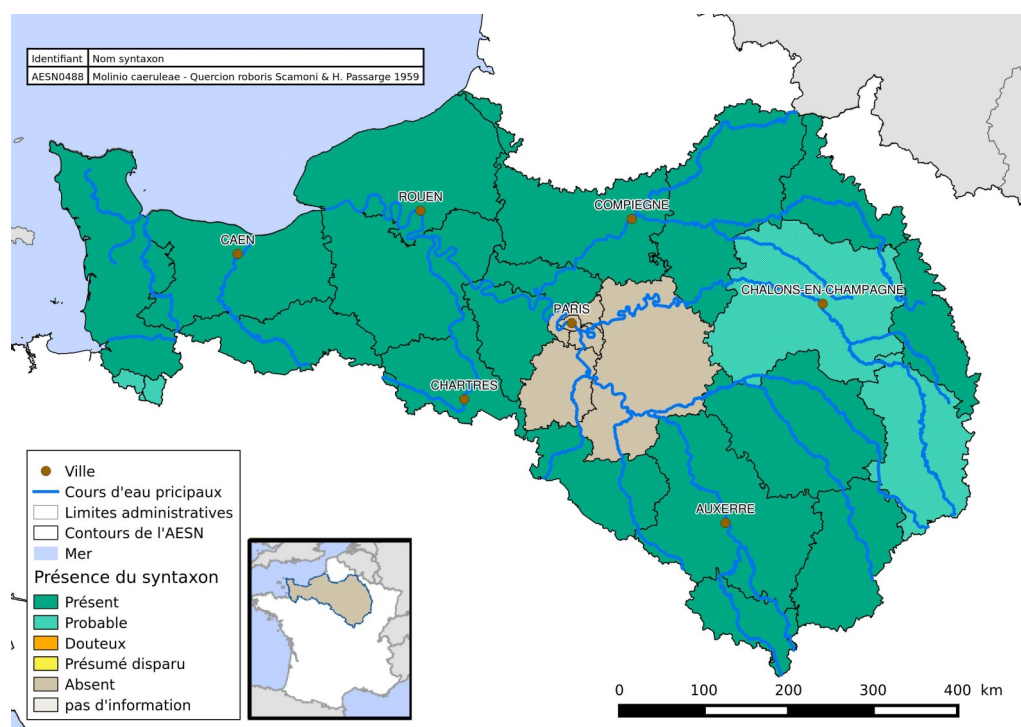
### ***Molinio caeruleae-Quercetum roboris* (Tüxen 1937) Scamoni & H. Passarge 1959**

Chênaie-boulaie acidiphile, hygrophile, oligotrophile. Molinie en touradons. Sol engorgé dès la surface, de type pseudogley à gley assez profond. Dépressions, cuvettes et bords de marais acides. Présent dans toutes les régions du bassin Seine Normandie.

CB: 41.51 ; Eur28 : 9190 ; EUNIS : G1.81

Pour plus d'informations :

FRANÇOIS, PREY et al., 2012. - Guide des végétations des zones humides de Picardie. p. 472



Répartition du syntaxon dans le bassin Seine-Normandie

### Répartition géographique :

Végétation largement répartie dans les plaines de l'Europe septentrionale et continentale, où elle couvre de grandes surfaces. En France, absent de la région méditerranéenne, ce groupement est disséminé et occupe de faibles surfaces. Dans le bassin Seine-Normandie, elle est présente dans tous les départements de la région Bourgogne, Centre, Lorraine, Picardie, Haute et Basse Normandie ainsi que dans les Ardennes, l'Aube, le Val d'Oise et les Yvelines. Présence à confirmer en Marne, Haute-Marne, Mayenne et Ile-et-Vilaine. Absent en Essonne, Seine-et-Marne et dans les départements de la petite couronne parisienne.

### Intérêt écologique et patrimonial :

Végétation spécialisée jouant un rôle fonctionnel et paysager important au sein du complexe des forêts acidiphiles de plaine. Groupement d'étendue assez variable, peu diversifié floristiquement, n'abritant des espèces patrimoniales que de manière marginale (souvent des espèces en provenance des aulnaies tourbeuses en contact) comme *Myrica gale* ou *Blechnum spicant*.

### Dynamique et végétations de contact :

Forêt climacique des dépressions engorgées acides. Ces végétations succèdent à des groupements de prairies humides oligotrophiles (*Juncion acutiflori*) en passant par des stades de landes (*Ulici minoris* - *Ericenion ciliaris*), puis de fourrés humides (*Frangulo alni* - *Pyrion cordatae*) et de boulaie pubescente pionnière. Les coupes forestières de cette forêt sont colonisées par le *Molinio caeruleae* - *Epilo-*

*bietum angustifolii* (*Epilobion angustifolii*), ou, si la réouverture est très forte, par une prairie humide oligotrophile (*Juncion acutiflori*). Se trouve généralement au sein des chênaies acidiphiles mésophiles (*Quercion roboris*) ou dans les vallons au contact des aulnaies tourbeuses (*Sphagno* - *Alnion glutinosae*). L'ourlet typique de cette forêt relève de l'alliance du *Potentillo erectae* - *Holcion mollis*). Les mares associées à ces systèmes peuvent présenter des végétations aquatiques oligotrophiles (*Potamion polygonifolii*).

### Menaces / Gestion:

Il s'agit d'une végétation menacée et fragmentée par :

- le tassement du sol par le passage d'engins d'exploitation sylvicole ;
- le drainage de ces milieux, notamment en vue de plantations ou d'une gestion sylvicole plus intense ;
- la pollution des eaux de la nappe superficielle.

Cette végétation ne possède pas de réelle vocation sylvicole, les chênes y étant de mauvaise forme et gélifs. Il s'agit par contre d'un milieu sensible où il convient d'éviter l'utilisation d'engins lourds, de proscrire les coupes à blanc et le drainage, et de veiller à la qualité des eaux de la nappe baignant ces milieux. Il peut être nécessaire de mettre en place une gestion différenciée pour maintenir les habitats patrimoniaux associés (layons, mares...).